

Conférence de Carême du 20 mars 2014

Tu choisiras la vie sobre...

Laura Morosini

Laura MOROSINI est juriste de formation, spécialiste de l'environnement et cofondatrice de « Chrétiens unis pour la terre ». Elle renvoie à l'éditorial de Francis LAPIERRE qui parlait de « *choisir, c'est trancher* », moment privilégié pendant le Carême. *Etre libre, c'est choisir* disait JASPERS, la liberté est le cadeau magnifique que Dieu nous a fait mais cette liberté signifie aussi que nous pouvons en faire mauvais usage, envers Dieu, envers les autres et envers nous-mêmes. Cet exposé est l'occasion pour chacun de réfléchir à ses propres choix, aussi Laura MOROSINI renoncera à un exposé magistral car l'information est largement accessible pour opter pour un témoignage plus intime.

Pourquoi choisir une vie sobre ? Il n'y a pas de modèle et les motivations sont d'ordre divers. Motivations intuitives d'abord, ce que Saint Ignace appelait « motions ». Par exemple, ce sentiment de trop-plein : trop d'objets autour de nous, trop de relations, trop d'informations. Ce gavage nous sature et nous rend agressifs. Il n'y a plus de *métanoïa*, de conversion possible. C'est la confusion, il devient impossible de choisir entre le trivial et l'important, le parcours est tracé. Il faut remplir son placard, son réfrigérateur, son agenda, on devient insatiable donc frustré. C'est même parfois culpabilisant : suis-je une bonne mère si mon enfant n'a pas de téléphone mobile ? Mais nous avons tous, à un moment de notre vie, goûté à la frugalité, sur une route, dans le silence d'un monastère, et ressenti alors une plénitude qui nous a aidés à trouver des réponses aux questions que nous nous posions. Pour Laura MOROSINI, cette frugalité a pris la forme d'une année sabbatique vécue en voyage, en famille, sac au dos, et ce fût une vraie découverte d'avoir besoin de si peu.

Ensuite il y a, à ce besoin de frugalité, des motivations plus étudiées, corroborées par les études scientifiques. 20% de la population consomme aujourd'hui 80% des ressources de la terre. Le « jour du dépassement » qui marque la date à laquelle les ressources renouvelables de la terre ont été consommées était à mi-novembre en 1980, à mi-octobre en 1990, et le 23 août en 2013. Les hydrocarbures s'épuisent, 7/10 des poissons consommés sont menacés d'extinction, il y a même pénurie de sable ! Il faut à tout prix éviter de dépasser 2° C de réchauffement du climat et cette modification, relativement limitée, constitue déjà un danger pour certaines populations.

La biosphère a des limites et nous devons « faire avec » en nous rappelant qu'une certaine contrainte peut-être stimulante.

Comment «faire avec» la contrainte climatique ? Une piste est de viser la tonne de CO₂, soit de n'émettre qu'une tonne par personne et par an, c'est-à-dire de diviser par 4 nos émissions. Une tonne de CO₂ c'est 350 litres de fuel ou 7000 km dans une voiture de type Golf, ou un aller-retour Paris-Marrakech, ou 230 kilos de steak ! Il est bon aussi de chercher des occasions de relations avec la Création, développer un rapport moins prédateur avec la nature comme nous y invitent les Pères de l'Eglise, Sainte Hildegarde de Bingen, Saint François d'Assise ou Sainte Thérèse d'Avila. PAUL VI nous invitait déjà à changer notre mode de vie pour répondre à la crise écologique et le Pape François prépare une Encyclique sur l'écologie qui devrait paraître en 2015.

Cette démarche de passer de la domination dure à l'attitude du jardinier passe par l'observation, la participation à des systèmes comme les AMAP, même si un auditeur souligne que la demande d'acheter près de chez soi, comme au Moyen Age, a quelques limites ! Or la relocalisation ne doit pas forcément s'appliquer à tout..

Enfin il est important d'agir ensemble: l'Esprit souffle plus fort quand nous sommes réunis. Le jeûne de soutien, au moment de la conférence de Rio, a fait des émules comme le jeûne initié par le délégué des Philippines à la suite du typhon qui avait frappé son pays pendant la conférence sur le climat. Les propositions faites sur la toile pour un Carême sans viande (caremepourlaterre.org) , accompagné d'une lecture de textes spirituels, rencontrent de plus en plus de succès auprès des différentes spiritualités et ces jeûnes collectifs font vivre des moments forts.

Par quoi commencer est une démarche personnelle et la réponse de chacun est différente. Voyager moins en avion est certainement un bon début, fabriquer soi-même un certain nombre de biens est une source de découverte car il faut prendre en compte non seulement nos émissions consommées mais encore celles qui sont liées à la fabrications des objets que nous utilisons. Travailler un peu moins et changer de type de travail pour être plus nombreux à travailler est aussi un sujet de réflexion – les groupes italiens de « constructeurs de paix » sont une expérience intéressante. La demande du Christ d'aimer son prochain comme soi-même est un guide.

Le prochain n'est pas seulement notre voisin mais cet Amazonien victime de la déforestation, ce pêcheur dont l'atoll est en train de couler.

Le prochain, c'est aussi la génération qui vient... !

Notes de Michèle Rain